

Consommation

Paris: pauvres, allez rouler ailleurs!

Article paru dans FO Hebdo n°3052

«Ces mesures peuvent être qualifiées d’antisociales, d’antibanlieues et d’anti-automobiles», s’est empressée, de dénoncer l’opposition à l’actuelle municipalité parisienne, qui lui a fourni du pain béni: un plan censé lutter contre la pollution de l’air, présenté le 12 octobre dernier. Parmi les mesures proposées: interdire en 2014 la circulation des véhicules privés de plus de 17 ans ainsi que celle des poids lourds de plus de 18 ans et des deux-roues de plus de 10 ans dans Paris et même un peu au-delà, puisque le périmètre serait défini par l’A86, la rocade francilienne. En deux mots, vous ne pouvez pas vous payer une voiture neuve, alors allez rouler plus loin. Faites-nous de l’air! Les plus modestes, y compris les petites entreprises, auront le choix: quitter Paris, car visiblement ils ne sont pas en odeur de sainteté, ou augmenter d’autant la fréquentation de transports en commun déjà largement saturés. Ou, bien sûr, rouler à vélo: agréable pour un «bobo», limité pour les livraisons et peu conseillé pour transporter chez le médecin un enfant souffrant de bronchiolite... Et d’aucuns de faire remarquer que ceux qui possèdent des voitures anciennes ne sont pas ceux qui roulent le plus. Quoi qu’il en soit, cette annonce est d’autant plus surprenante que, moins de deux mois auparavant, le 20 septembre 2012, la ministre de l’Écologie avait renoncé à ce type de mesures, incluses dans le dispositif Zones d’action prioritaires pour l’air (Zapa), notamment parce que jugées aussi injustes que peu efficaces. Était alors citée une étude d’Air Parif, en Île-de-France, attribuant à la circulation automobile la responsabilité de seulement 25% de la pollution, soit autant que le chauffage et moins que les industries (30%).

Activité syndicale du 26/11/2012